

# « Contours du jour qui vient » de Léonora Miano

## Objectifs :

Apprendre la langue et la culture, découvrir des auteurs francophones contemporains, apprendre des points de grammaire, améliorer son vocabulaire.

## Public :

Grands adolescents, jeunes, adultes.

## Niveaux :

BI/B2, C1/C2.

## Matériel :

Documents fournis – photocopies en couleur de la couverture et de la quatrième de couverture du livre, photocopies en noir et blanc du texte.

Différentes d'une langue à une autre, les expressions imagées ou idiomatiques expriment le mode de pensée d'un peuple, ce qui rend leur enseignement particulièrement difficile. Les apprenants ont tendance à traduire ou à interpréter littéralement ces expressions alors que leur sens est justement différent de leur signification. Le défi pour les professeurs de FLE est d'introduire ce vocabulaire de manière à ce que les élèves comprennent que les expressions idiomatiques sont à prendre au sens figuré et non au sens propre.

« C'est au coin de cette rue qu'Ayané m'a trouvée, au bout d'une semaine. Elle travaillait bénévolement pour une association qui prenait en charge les enfants des rues. Quelqu'un lui avait signalé une gamine mutique qui passait ses journées près d'un bar de Kalati, non loin du marché de Sombé. On lui avait dit que j'étais bizarre, sans doute un peu débile. Je n'avais adressé la parole à personne, et seule Kwin s'était approchée de moi. C'est à elle que je dois de n'être pas morte de faim. Ayané m'a prise par la main et je l'ai suivie. J'étais fatiguée. Je n'ai pas eu la force de lui répondre, lorsqu'elle m'a demandé mon nom, que je m'appelais Musango. Elle m'inspirait confiance. Quelque chose me disait qu'elle était aussi seule, aussi perdue que moi. Nous avons marché main dans la main, jusqu'à Sanga. Nous sommes passées devant la maison de ma grand-mère paternelle. [...]. Nous sommes arrivées là où l'association avait ses locaux. C'était une villa à un étage, qu'entourait une simple haie de bambous. Dans le jardin qu'on traversait pour atteindre la maison, des arbres fruitiers poussaient. Le parfum des corossols se mêlait à celui des papayes. C'était comme si ce lieu [...] n'avait pas été frappé de cet effroi qui avait rigidifié le monde autour de lui. Une migraine atroce a entrepris le siège de mon crâne, juste au moment où Aïda venait à notre rencontre.

Aïda était une Française tombée amoureuse de ce pays il y avait bien longtemps, lorsqu'il s'agissait encore d'un pays et que son peuple avait un avenir. La maison lui appartenait. À l'époque où elle était venue vivre au Mboasu, la situation économique y était similaire à celle de la Corée du Sud. Elle s'est penchée vers moi et m'a caressé les joues du plat de sa main. Je crois que personne ne m'avait jamais touchée de cette façon. Ayané m'a portée, en disant à son amie : *Je vais lui donner un bain et l'aider à dormir. On m'a dit qu'elle s'appelait Musango, et que sa mère l'avait chassée en l'accusant de sorcellerie. Aïda a répondu : Une de plus... Et Ayané a soupiré : Oui. Un voisin de la famille l'a reconnue au marché de Kalati et m'a alertée. C'est en les écoutant que j'ai su que nous étions nombreux, que de plus en plus de familles démunies cherchaient des prétextes pour se défaire de leurs rejetons.* »

## Mise en route

Avant la lecture, on présentera l'auteur (voir p.8 de cette revue).

On proposera quelques activités incitant la classe à parler et à s'intéresser au texte. Plusieurs possibilités :

- inviter la classe à rédiger un texte court qui présente les attentes de chacun face au texte, à partir, par exemple, du titre du roman : *Contours du jour qui vient*. Les élèves s'appuieront sur le pouvoir d'évocation de ce titre pour faire œuvre d'imagination.
- montrer une image ou écrire un mot-clé se rapportant au texte afin que les élèves essaient de deviner le contenu de celui-ci.

Après une première lecture, demandez aux élèves de répondre oralement à quelques questions simples.

- \* Combien y a-t-il de personnages ?
- \* Qui sont-ils ?
- \* Où vivent-ils ?
- \* Que vous inspire le texte ?

Les réponses seront probablement différentes, car, parmi les personnages, on peut citer Ayané, Aïda, Musango, Kwin, la grand-mère, la mère, le voisin mais aussi la guerre en toile de fond. Les commentaires pourront alors susciter des discussions, un échange.

Pour la deuxième lecture, on distribue à la classe les différentes photocopies ainsi qu'une petite biographie de l'auteur (reprendre celle du livre ou consulter le site Internet [www.leonoramiano.com](http://www.leonoramiano.com)) pour aider à resituer le contexte du roman et de l'extrait. C'est aussi l'occa-



© Micha Pawluczki/Corbis

sion d'expliquer des mots difficiles ou inconnus comme « mutique », « bambous », « corossols », « sorcellerie », « rejets ».

Après la deuxième lecture, l'enseignant posera des questions plus précises sur les personnages et les événements qui ont lieu.

- L'héroïne. Quel est son âge ? Quelle est sa nationalité ? Quelles sont ses qualités ? Pourquoi est-elle l'héroïne ?
- Les autres personnages. Qui sont-ils ? Sont-ils gentils ou méchants ?
- Les événements. Comment se produisent-ils ? Combien y a-t-il d'événements marquants ?

On peut finir cette activité par un exercice de résumé. Les élèves devront :

- rendre compte des idées les plus importantes du texte ;
- raconter une expérience personnelle, celle de quelqu'un d'autre ou encore un fait qui se rapproche du texte.

### Conceptualisation

Le texte littéraire est un bon prétexte pour revoir des points de grammaire et de conjugaison.

En grammaire, les élèves essaieront de repérer les différents pronoms personnels utilisés, les plus fréquents, les plus rares, ceux qui sont absents, etc.

Ce passage se prêtant bien à cela, on peut aussi introduire les discours rapportés avec un exercice qui consistera à transposer le texte du discours direct au discours indirect à partir de : « Ayané m'a portée, en disant à son amie ... »

jusqu'à la fin de l'extrait : « ... pour se défaire de leurs rejets. »

En conjugaison, on abordera les différentes valeurs des temps du passé tels que le passé composé, l'imparfait et le plus-que-parfait.

Entre ces points de révision, on n'hésitera pas à proposer d'autres activités de compréhension. Les élèves doivent découper le texte en plusieurs paragraphes comme un puzzle afin de reconstruire l'ordre initial. Autre variante : le découpage en plusieurs paragraphes pour lesquels les élèves doivent trouver des titres appropriés.

### Prolongement

À la fin de ce travail, pourquoi ne pas faire appel à la créativité et à l'imagination des apprenants par des exercices de transposition du texte dans un autre genre et de détournement de contenu en changeant le début, la fin, un événement ou un personnage du texte ?

Pour finir, l'enseignant peut ouvrir le débat sur le métier d'écrivain, proposer un travail de recherche de correspondance entre Léonora Miano et d'autres auteurs francophones pour développer la réflexion interculturelle.

Léonora Miano, *Contours du jour qui vient*, Plon, 2006.  
Plus d'infos : [www.leonoramiano.com](http://www.leonoramiano.com)